8199

H. Lepage

145 lignes

d'abord et avant tout, Shakespeare. [Quoi de plus personnel que Troylus et Cressida? une tragédie comique! voici Beaucoup de bruit pour rien, une tragédie qui aboutit à un éclat de rire. Voici le conte d'hiver, pastorale drame. Shakespeare, dans son œuvre, est chez lui. Voulez-vous voir un despotisme, voyez sa fantaisie: quelle volonté d'être! quel parti pris de vertige! quel absolutisme dans l'indécis et le flottant! le songe emplit à tel point quelques-unes de ses pièces que l'homme s'y difforme et y est plus mensonge qu'homme. L'ange de mesure pour mesure est un tyran de brouillard. Il se désagrège et s'efface. Le Léontes du conte d'hiver est un Othello qui se dissipe. Dans Cymbeline, on croit que Jachimo va devenir Iago, mais il fond. Le songe est là partout. Regardez passer Mamilius, Posthumus, Hermione, Perdita. Dans la Tempête, le duc de Milan a un beau fils qui est comme un rêve dans le rêve. Ferdinand seul en parle, et personne que lui ne semble l'avoir vu. Une brute devient raisonnable, témoin le constable Dogberry de mesure pour mesure. Un idiot a tout à coup de l'esprit, témoin Cloten de Cymbeline. Un roi de Sicile est jaloux d'un roi de Bohême. La Bohême a des rivages. Les bergers y ramassent des enfants. Thésée, duc, épouse Hippolyte, amazone. Obéron s'y mêle. Par ici c'est la volonté de Shakespeare de rêver; ailleurs il pense.

Disons plus, là où il rêve, il pense encore; avec une profondeur autre, mais égale.

Laissez les génies tranquilles dans leur originalité. Il y a du sauvage dans ces civilisateurs mystérieux. Même dans leur comédie, même dans leur bouffonnerie, même dans leur rire, même dans leur sourire, il y a l'inconnu. On y sent l'horreur sacrée de l'art, et la terreur toute puissante de l'imaginaire mêlé au réel. Chacun d'eux est dans sa caverne, seul. Ils s'entendent de loin, mais ne se copient pas. Nous ne sachons pas que l'hippopotame imite le barrissement de l'éléphant.

Entre lions on ne se singe pas.

Un jour à Sainte-Hélène, M. de Las Cases disait: — Sire, puisque vous avez été maître de la Prusse, à votre place, j'aurais pris dans le tombeau de Potsdam, où elle est déposée, l'épée du grand Frédéric, et je l'aurais portée. — Niais, répondit Napoléon, j'avais la mienne.

L'œuvre de Shakespeare est absolue, souveraine,

Didot ne traduit pas Aristote.

[redacted]

Beaumarchais ne calque pas Plaute, n'a pas besoin de Dave pour créer Figaro. Piranèse ne s'inspire point de Dédale. Moïse ne recommence pas Moïse.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE R.F. MS

Mais Shakespeare devant autre ensemble qu'Eschyle, Racine devant être.